

Les jeunes demandeurs d'asile ont fait leur rentrée

Les vacances d'été sont bel et bien terminées... En septembre, 5.000 jeunes demandeurs d'asile ont repris le chemin de l'école.

Fedasil et ses partenaires accueillent près de 19.000 demandeurs d'asile. Parmi eux, 5.000 enfants et adolescents sont retournés sur les bancs de l'école le jour de la rentrée. Il s'agit aussi bien d'enfants arrivés avec leur famille que de mineurs non accompagnés (Mena).

d'études. Ils y suivent des leçons adaptées et sont ensuite scolarisés avec les autres enfants dans une classe ordinaire.

Pour cette rentrée 2017, ce sont environ 2.600 jeunes qui ont commencé les cours dans l'enseignement secondaire. Près de 2.000 enfants sont rentrés quant à eux dans une classe de primaire et un peu plus de 900 élèves en maternelle.

Premiers pas vers l'intégration

Pour les jeunes demandeurs d'asile, aller à l'école signifie apprendre le français ou le néerlandais et rencontrer des élèves ayant le même âge qu'eux. L'école n'est pas seulement importante pour les jeunes : elle

contribue également à l'intégration sociale de leurs parents. Néanmoins, ceux-ci ne peuvent pas toujours soutenir leurs enfants dans leur scolarité. C'est pour cela que les enfants peuvent compter sur le soutien des nombreux bénévoles du centre qui les aident pour leurs devoirs lorsqu'ils rentrent de l'école.

Comme tous les mineurs en Belgique, les enfants résidant dans un centre d'accueil sont soumis à l'obligation scolaire. La plupart du temps, ils vont dans une école à proximité du centre. Le choix de l'école s'opère en concertation avec les parents. Si possible, les enfants fréquentent d'abord une classe d'accueil (DASPA) permettant de tester leurs connaissances linguistiques et leur niveau

Pour plus d'informations : www.fedasil.be.

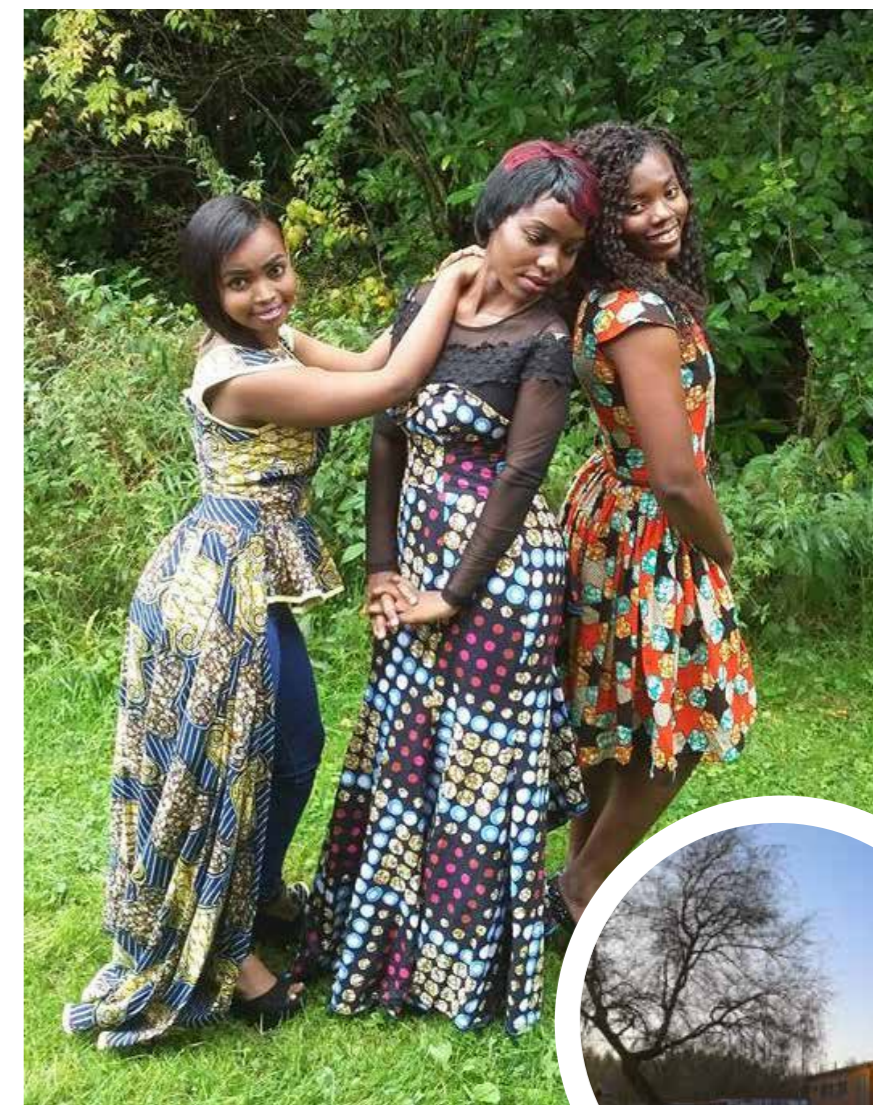
Quadrimestriel du centre d'accueil de Bovigny
Chemin de Courtil 71
6671 Bovigny

contact

Sophie Chevolet
T 080 28 20 63
info.bovigny@fedasil.be

mise en page: Fedasil
photo: Fedasil, Virginie Nguyen
imprimeur: Fedopress
e.r. Caroline Dupouy

octobre 2017 • LETTRE D'INFO • centre d'accueil de Bovigny



Vous aimeriez recevoir notre lettre d'info en version électronique ?
Pour cela, inscrivez-vous via www.fedasil.be/bovigny

fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

Préface

Très chers voisins,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier vivement pour votre participation à notre (presque) traditionnelle Balade au Bois de Ronce. Comme chaque année, la bonne humeur, la convivialité et le partage étaient au rendez-vous.

Les festivités estivales touchent à leur fin mais la rentrée nous apporte aussi un beau projet qui nous tient à cœur : « Out the Box » par Théâtre et Réconciliation. Frédérique Lecomte nous fait l'honneur et le plaisir de venir jusqu'à nous pour proposer une composition théâtrale dont vous êtes les acteurs ! Tous et toutes, chacun dans sa diversité et son unicité, sont les bienvenus !

Le thème central de notre lettre d'info pour ce trimestre : les femmes, d'ici et d'ailleurs. Parce que nous accueillons beaucoup de femmes demandeuses d'asile, parce qu'aussi le centre de Bovigny est fier de compter parmi ses collaborateurs presque autant de femmes que d'hommes !

Un trimestre, donc, sous le signe de la féminité et de l'exil au féminin.

Bonne lecture !
Caroline Dupouy, Directrice ad interim

Les femmes et la migration

Il est impossible de définir un portrait unique de ces femmes migrantes, elles ont toutes des raisons différentes, utilisent des canaux différents et ont une composition familiale différente.

Certaines fuient la guerre, d'autres quittent leur pays pour éviter à leur fille de subir des mutilations génitales. D'autres encore se sont opposées au gouvernement en place du fait

de leur travail ou de leur appartenance à un parti opposé. Il y a aussi les raisons liées à leur genre : la crainte des mariages forcés, les violences domestiques, l'homosexualité ou les viols de guerre.

La violence contre les femmes et les fillettes est la violation des droits humains la plus répandue au monde.

Demandeuses d'asile, réfugiées... qui sont-elles ?

Quels sont les rêves, les espoirs de ces femmes qui quittent tout pour rejoindre la Belgique ? Qu'attendent-elles de l'Europe ?

Rencontre avec Sylvie (Congolaise, styliste, au centre depuis 6 mois) et Roumana (Djiboutienne, gérante d'un hôtel, depuis 15 jours au centre), demandeuses d'asile ; et avec Sabrina et sa maman Nassira (Algériennes, coiffeuse et cuisinière, restées 5 mois au centre) et Zeynab (Somalienne, journaliste, restée 1 an et 3 mois au centre), réfugiées.

L'Europe ?

Sylvie : « L'Europe représentait l'endroit où la femme peut tout faire. Porter, élever ses enfants et travailler. »

Nassira : « J'ai toujours espéré pouvoir venir en France ou en Belgique car les droits y sont respectés. »

Zeynab : « Pour moi, l'Europe, c'était comme chez nous. Puis il y a eu la guerre et mon pays a fait un retour en arrière alors que les autres pays continuaient à avancer et à évoluer. J'espérais pouvoir être libre et en paix en venant en Belgique. »

Roumana : « Je ne connaissais pas l'Europe sauf la France et pour moi, la Belgique était pareille. En partant, j'espérais de l'Europe la justice et me sentir libre. »

La vie au centre en tant que femme ?

Sylvie : « C'est ma situation de demandeuse d'asile qui est compliquée. Cela me bloque et m'empêche d'aller de l'avant. »

Nassira : « Nous avons reçu un bel accueil aussi bien des membres du personnel que des autres résidents. »



Zeynab : « Il y a une belle entente entre toutes les femmes. Grâce au centre, j'ai pu rencontrer plein de gens de toutes les nationalités, je suis contente de les avoir rencontrées et triste de devoir les quitter. »

Roumana : « Je me sens respectée, il n'y a pas de barrières. »

Statut de réfugiée... et après ?

Sylvie : « La première chose que je ferais serait d'apprendre les 3 langues nationales pour pouvoir m'intégrer, ensuite reprendre une formation pour pouvoir trouver du travail. Le mariage et les enfants viendraient après. »

Nassira : « J'espère pouvoir vivre dans une grande ville pour pouvoir travailler. »

Sabrina : « J'aimerais retourner à l'école pour ensuite pouvoir travailler. Mon rêve serait de fonder une famille aussi. »

Zeynab : « J'espère pouvoir reprendre mon activité de journaliste Free-lance. Je souhaiterais également fonder une famille. Si la paix est retrouvée en Somalie, je retournerai vivre là-bas. »

Télex

Les femmes en chiffres...

Au 1^{er} septembre 2017, 21% de la population du centre de Bovigny étaient des femmes isolées. Elles étaient ainsi au nombre de 57.

Origines : Afghanistan (1), Algérie (2), Arménie (1), Burkina Faso (2), Burundi (1), Cameroun (6), Chine (1), Djibouti (4), Erythrée (1), Ethiopie (1), Géorgie (1), Guinée (6), Iran (1), Mauritanie (1), RD Congo (8), Russie (1), Rwanda (5), Sénégal (1), Sierra Leone (1), Singapour (1), Somalie (8), Syrie (1), Tanzanie (1), Togo (1).

26 femmes étaient « en famille » (mères célibataires, mariées avec ou sans enfants, accompagnées d'un frère et/ou d'une sœur).

Origines : Afghanistan (2), Albanie (1), Arménie (1), Cameroun (5), El Salvador (3), Géorgie (1), Irak (3), Palestine (1), RD Congo (3), Russie (1), Rwanda (1), Somalie (1), Syrie (1), Togo (1), Venezuela (1).

15 de ces femmes étaient maman d'au moins un enfant de moins de deux ans. La moyenne d'âge féminine était de 32 ans. La plus âgée a 67 ans.

Besoins et dons

Etant donné le nombre élevé d'enfants en bas âge, le centre est à la recherche d'écharpes de portage, de poussettes, de landaus, de vêtements de bébés et d'articles de puériculture... Si vous en possédez et n'en avez plus l'utilité, ils trouveront une seconde vie au centre.

Vous pouvez prendre contact avec le service économat pour déposer vos dons au 080/28.20.65

Agenda

Sa 21/10 (20h) et di 22/10 (19h) :
« Out of the Box »



Un spectacle avec des demandeurs d'asile, vos amis, vos enfants, vos voisins, VOUS ! Une mise en scène de Frédérique Lecomte de la Compagnie Théâtre & Réconciliation.

OUT OF THE BOX est l'aboutissement de dix jours d'ateliers de théâtre qui parle des préoccupations des uns et des autres, qui met en scène les liens qu'ils ont tissés lors de ces 10 jours. Pas de texte à apprendre, pas de pièce écrite, OUT OF THE BOX est le résultat des improvisations faites lors des ateliers et mises en scène en direct par Frédérique Lecomte. Les représentations seront données à l'école communale de Bovigny.

Réservations : 080/28.20.63 ou par mail info.bovigny@fedasil.be.

À venir :

Soirées contes, marches, goûters,... Gardez un œil sur notre page Facebook (Fedasil Bovigny) pour être tenus au courant de nos prochaines activités !